

POLYSEMIE MEMORIA

Arrachant au trésor des photographies anonymes une série de clichés, Catherine Poncin se laisse séduire par l'appel d'un visage. Fouillant ces images de fêtes passées, elle met en tension ces regards pour instaurer entre portraits et détails de décors une profondeur polysémique de la souvenance.

Entre la chance créatrice de ne pas avoir de passé et la tentation existentielle de perdre la mémoire, l'oeuvre organise le recours au pouvoir d'oubli en actes qu'offre la photographie.

Catherine Poncin contrôle ainsi le récit d'un anonymat sans passé, mais fort d'un succédané de présent. Elle pénètre les différents strates de l'amateurisme du cliché pour nous conduire à l'essentielle violence d'une relation sociale affirmée entre aversion et séduction.

Grâce à la logique photographique poussée à ses extrêmes conséquences, en pariant sur la recadrage, le zoom, la montée du grain elle focalise sur un visage, affirme un geste tenté du regard, met en évidence une intimité. Elle perce ainsi à jour l'inconscient de l'image.

Christian Gattinoni
1992